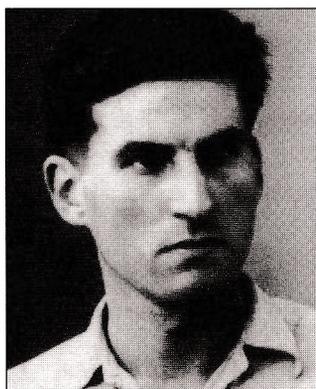


## Le Commandant Philippe

" Le secret du prestige dont jouit le commandant Philippe auprès de toute l'équipe qu'il a façonnée pendant quatre ans, de ces 400 fidèles, de ceux qui se sont fait tuer sous ses ordres, qui n'ont jamais avoué sous la torture, tient certainement au fait que l'on retrouvait toujours la présence du chef là où il y avait les plus grands risques. Le risque était vraiment pour lui l'honneur du chef. Il avait cette pureté du sentiment et ce désintéressement que sentent d'instinct les gens du peuple. Il communiquait sa foi en la France et son idéal. Non seulement Philippe était un homme, mais il avait



Philippe Viannay, chef des F.F.I. de Seine et Oise Nord à 25 ans.

le don de créer autour de lui des hommes. " (Rapport demandant la Croix de la Libération pour Philippe Viannay)

### Drame à Ronquerolles et l'Isle-Adam

Le 19 juin, un groupe d'instruction était cantonné dans le bois de Ronquerolles, ainsi qu'une quarantaine de FTP, et, à peu de distance, le poste de commandement de Philippe. Une dénonciation permet aux Allemands d'attaquer. Riposte. Un officier allemand est blessé, mais sa voiture l'emmène. Les maquisards se replient vers La Tour du Lay. Au cours de ces combats, plusieurs résistants sont tués. Les survivants attendent la nuit pour gagner Hédouville et se réinstaller le lendemain dans le Vexin. Les Allemands arrêtent et fusillent six maquisards, à L'Isle-Adam, dont Corentin Quideau, chef du maquis, David Régnier, neveu de d'Estienne d'Orves, et Jean Salmon-Legagneur. Les Allemands continuent à faire la chasse aux résistants et fouillent systématiquement les bois. Philippe disperse ses troupes, renvoie chez eux tous ceux qui le peuvent et dégui-



L'abri de Ronquerolles

se les autres en réfugiés des régions sinistrées à loger dans divers villages.<sup>(54)</sup>

Les attaques reprennent en de nombreux points de l'actuel Val d'Oise.<sup>(55)</sup>

### Arrestations à Nerville-la-Forêt

Le commandant Philippe, arrêté, s'évade, est blessé, mais reprend rapidement la lutte. Son rapport continue : " Le 14 août, le Groupe Didier attaque à la mitrailleuse deux camions allemands de munitions stationnés en forêt de L'Isle-Adam, fait trois prisonniers, en laisse échapper un. Le 15 août, l'Allemand rescapé donne l'alerte. " D'autres arrestations sont opérées, ainsi qu'une prise d'otages à Nerville-

54 - C'était plausible : pour la seule commune de Domont, ce sont 21 réfugiés du Nord, de Paris, d'Ivry et de Lisieux qui sont recensés en juillet 1944. 47 enfants de réfugiés de la Manche sont accueillis dans des familles en août 1944.

55 - Relevons celles qui se passent aux environs, d'après le rapport Viannay : un "groupe Mathias " pose des crève-pneus sur la RN1 ; un "groupe de Grosley" fait sauter un pylône à haute tension, puis un câble téléphonique souterrain Paris-Berlin ; un "groupe d'Ecouen" incendie un camion sur la RN 14 ; le groupe de Saint-Martin-du-Tertre récupère des grenades et des mines ; un agent de liaison est bloqué à Domont le 19 août ; le 21 août, le "corps-franc Clément" va récupérer des armes cachées aux Forgets près de L'Isle-Adam ; le "groupe d'Enghien " rassemble 200 FFI dont 15 à 20 sont armés, pour libérer des gendarmes mobiles, le 26 août... Combats de la Libération et opérations de " nettoyage " pour sécuriser la région dans les derniers jours d'août et jusqu'au 4 septembre, date généralement admise pour situer la fin des combats en Ile-de-France